

Déclaration de paix

Aujourd'hui, quatre-vingt-un ans après le bombardement atomique, sur cette planète qui est la nôtre, nous assistons de manière répétée à des invasions militaires dans lesquelles l'arme nucléaire est utilisée comme instrument de menace, ainsi qu'aux agissements arbitraires de grandes puissances qui font fi du droit international. Par ailleurs, lors de la Conférence d'examen du TNP (Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires), qui s'est tenue cette année, aucun document final n'a pu être adopté, comme lors des deux conférences précédentes. Cet échec trouve son origine dans les paroles et les actes de dirigeants qui rejettent la responsabilité sur d'autres pays afin de justifier leurs propres actions. De tels comportements reviennent à ignorer les obligations prévues par le TNP et ébranlent jusque dans leurs fondements la paix et la stabilité mondiales.

Si cette situation perdure, la défiance ne fera que s'enchaîner à travers le monde, risquant de nous ramener à l'époque de la Seconde Guerre mondiale, où les ambitions s'affichaient sans retenue. Minimiser le caractère inhumain des armes nucléaires et admettre le recours à la force armée au nom de la prospérité de son propre pays reviendrait à accepter un engrenage de représailles violentes, au risque de provoquer un troisième Hiroshima ou Nagasaki.

Mesdames et Messieurs, je vous invite ici, une fois encore, à écouter les témoignages des hibakusha qui ont survécu à cette terrible tragédie. Une femme, qui avait seize ans à l'époque, se souvient de sa sœur, qui était si douce. La peau de celle-ci s'était désagrégée au point de la faire ressembler à un squelette et ses dents étaient à nu dans sa bouche dépourvue de lèvres. Le visage de sa sœur semblait tout droit sorti d'un cauchemar ; elle ne pouvait croire ce qu'elle voyait. Une autre femme, qui avait trois ans lorsqu'elle a été exposée au bombardement atomique, a ensuite été frappée par une succession de maladies. À l'âge de cinquante-cinq ans, elle a développé une leucémie, diagnostiquée comme une maladie liée au bombardement atomique. Elle raconte avoir vécu chaque jour dans la peur de la prochaine maladie qui pourrait la frapper. Un autre hibakusha, un homme qui avait neuf ans à l'époque, témoin aujourd'hui de l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui fait de nombreuses victimes parmi les civils, appelle chacun, afin de construire un monde sans conflit, à surmonter en soi l'esprit de confrontation et à être ouvert au point de vue de l'autre. Il invite tout particulièrement les jeunes générations à commencer, pour cela, par réfléchir à ce qu'elles peuvent faire dans leur vie quotidienne.

Inspirée par la voix des hibakusha et par les initiatives visant à transmettre leurs aspirations, la société civile a étendu, par-delà les frontières et les générations, le mouvement en faveur de l'abolition des armes nucléaires et de la paix. Cependant, de nombreux dirigeants continuent de s'appuyer sur la dissuasion nucléaire, qu'ils considèrent comme une réponse réaliste, tandis qu'émerge une communauté internationale qui accepte le recours à la violence. Un monde sans armes nucléaires ne fait que s'éloigner. Nous qui vivons à une époque où, à mesure que s'estompe la mémoire de la guerre, l'emploi des armes nucléaires risque d'être toléré, nous devons aujourd'hui tirer à nouveau les enseignements du passé qui ont conduit à la création des Nations Unies et à la détermination d'abolir les armes nucléaires. Chacun d'entre nous doit également rejeter toute forme de violence et passer à l'action afin de bâtir une communauté internationale dans laquelle l'idéal de l'abolition des armes nucléaires ne restera pas un simple idéal.

C'est pourquoi j'aimerais faire une proposition aux jeunes générations. Approfondissez les échanges par-delà les frontières avec des personnes dont les valeurs diffèrent des vôtres. Vous pourrez ainsi partager des moments de joie et de bonheur, mais aussi vos rêves et vos espoirs. Déjà, de nombreux jeunes du monde entier approfondissent leurs échanges tout en découvrant, à Hiroshima et dans bien d'autres lieux, la réalité du bombardement atomique. Vous aussi, mettez en pratique, dans votre vie quotidienne, ce que vous pouvez faire en faveur de la paix et faites entendre vos convictions afin d'élargir ce mouvement. De telles initiatives contribueront à enraciner dans le monde entier une culture de la paix fondée sur la reconnaissance mutuelle et à faire de l'abolition des armes nucléaires une évidence pour la communauté internationale, favorisant ainsi la création d'un environnement dans lequel le recours des dirigeants à la dissuasion nucléaire ne serait plus accepté. La Ville de Hiroshima, solidaire des 8 589 villes membres des Maires pour la Paix, continuera de soutenir les initiatives visant à diffuser la culture de la paix à travers le monde et à la transmettre aux générations futures, tout en continuant de faire entendre au monde « l'esprit de Hiroshima ».

Dirigeants du monde entier, la société civile aspire à l'abolition des armes nucléaires dans les plus brefs délais. Jusqu'à quand continuerez-vous à décevoir la société civile ? Vous savez pertinemment que l'emploi d'armes nucléaires aurait des conséquences catastrophiques pour l'humanité et que le désarmement et la non-prolifération nucléaires sont des enjeux qui doivent être traités dans un cadre multilatéral. Quant à vous, dirigeants des États dotés d'armes nucléaires, vous êtes également pleinement conscients que, compte tenu de la responsabilité majeure qui vous incombe en matière de désarmement nucléaire, il vous appartient de montrer l'exemple. Dirigeants du monde entier, venez vous-mêmes sur les lieux des bombardements atomiques, confrontez-vous avec sérieux aux tragédies de Hiroshima et de Nagasaki et entendez l'aspiration profonde des hibakusha à la paix. Nous, membres de la société civile, attendons de tout cœur que vous fassiez connaître au monde, depuis les villes frappées par la bombe atomique, votre détermination à abolir les armes nucléaires et que vous mettiez en œuvre les politiques nécessaires pour y parvenir.

J'appelle le gouvernement japonais à prendre pleinement conscience des nobles idéaux proclamés par la Constitution du Japon et à poursuivre sans relâche ses efforts afin que le Japon occupe une place honorable au sein de la communauté internationale. C'est précisément parce que nous nous trouvons dans un environnement sécuritaire difficile, susceptible d'engendrer divisions et confrontations entre les pays, que je demande au gouvernement japonais, afin qu'aucun sacrifice ne soit imposé à la population, de s'en tenir résolument à une diplomatie habile et persévérante et, dans ce cadre, d'affirmer sa volonté de continuer à contribuer à la paix et à la stabilité de la communauté internationale et de traduire cette volonté en actes. Dans cette perspective, je l'appelle tout d'abord à participer, en qualité d'observateur, à la Conférence d'examen du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires, qui se tiendra à partir du mois de novembre de cette année, et à devenir partie à ce traité dans les plus brefs délais. En outre, l'âge moyen des hibakusha dépassant désormais 86 ans, je demande instamment au gouvernement d'être à l'écoute des diverses souffrances et angoisses qui continuent de les affecter. Je lui demande également de renforcer les mesures de soutien qui leur sont destinées, en tenant compte de la manière dont l'aide aux hibakusha, y compris à ceux qui vivent à l'étranger, doit être assurée.

À l'occasion de la cérémonie commémorative de la paix marquant aujourd'hui le 81^e anniversaire du bombardement atomique, je rends un hommage sincère à la mémoire des victimes de la bombe atomique et m'engage à œuvrer de toutes mes forces à l'abolition des armes nucléaires et, au-delà, à l'instauration d'une paix mondiale durable. Je lance une nouvelle fois un appel à la société civile. À vous toutes et tous, partout dans le monde : gardons dans nos cœurs « l'esprit de Hiroshima », qui incarne les aspirations profondes des hibakusha, et agissons ensemble pour changer le monde.

Le 6 août 2026

MATSUI Kazumi
Maire de Hiroshima
Traduction : Inter Group Corp.